



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2019 - 2021

Rapport bisannuel 2019-2021

©2021 Tous droits réservés Centre de recherche en santé publique (CReSP)

Ce rapport bisannuel couvre la période du 1er avril 2019 au 31 mars 2021, à moins d'une mention contraire.
Le présent rapport d'activités du CReSP fait état des principaux faits saillants et des données en date du 31 mars 2021.
Les changements survenus après le 1er avril 2021 n'apparaissent donc pas dans le présent document.
Pour consulter les nouveautés, [visitez le CReSP.ca](https://www.cresp.ca) et n'hésitez pas à vous abonner aux réseaux sociaux du CReSP.

Secrétariat

Pavillon 7101 avenue du Parc (Université de Montréal)
CP 6128, Succursale Centre-ville
Montréal, QC, H3C 3J7
Téléphone : 514 343-6185
[cresp.ca](https://www.cresp.ca)

Équipe de rédaction

Iliana Guentcheva
Rebeca Myrtil
Elsa Olano
Louise Potvin
Vanessa Simic

Collaborateurs

Comité scientifique du CReSP
Geneviève Desrosiers

Conception graphique

Anthony Demeter

Révision linguistique

Josée Tessier

Ce rapport d'activités est disponible en ligne à la section À propos du site Web du CReSP.

Note : Dans cette publication, le genre masculin est utilisé sans discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

TABLE DES MATIÈRES

Le CReSP	3
En chiffres	6
Qu'est-ce que le CReSP ?	7
Gouvernance et comités	8
Équipe d'infrastructure	10
Partenaires principaux	10
Les Axes de recherche	11
Axe 1 : Environnement, milieux de vie et santé	11
Axe 2 : Systèmes de soins et de santé publique	14
Axe 3 : Une seule santé du monde	17
Chercheurs	20
Experts et utilisateurs de connaissances	21
Membres associés	21
Étudiants et stagiaires postdoctoraux	23
La recherche au CReSP	26
Projets de recherche et financements	26
Publications scientifiques	26
Les projets phares	27
Transfert des connaissances (TC)	30
Activités de TC du CReSP	30
Le Bulletin Le CReSP répond à vos questions	30
Activités d'animation scientifique du CReSP	32
Activités de maillage du CReSP	32
Activités de TC des chercheurs	33
Présentations à des conférences	34
Demandes d'expertise	34
Rayonnement	35
Chaires de recherche	35
Prix, honneurs et distinctions	37
Comités d'experts	37
États financiers	38



C'est avec beaucoup de fierté que je vous présente ce rapport bisannuel du CReSP, le premier d'une série que nous espérons longue. Ce rapport témoigne du dynamisme et de la créativité des personnes impliquées dans cette aventure unique qu'est la création d'un nouveau centre de recherche. C'est à la fin de juillet 2019 que nous avons reçu la réponse positive du FROS concernant notre candidature pour le nombre limité de nouveaux centres de recherche en santé à financer. Pour rappel, dans la continuité du développement multifacultaire de la recherche en santé publique à l'Université de Montréal, nous avons déposé une proposition qui, tout en s'appuyant sur la configuration unique au Québec de la présence d'une École de Santé publique et d'une Faculté de médecine vétérinaire, regroupait des chercheurs de six facultés et de l'École Polytechnique. De plus, nous avons fait le pari que la recherche en santé publique doit s'arrimer aux besoins des milieux de pratique pour enrichir des connaissances qui participent à la mise en œuvre des meilleures pratiques fondées sur les données probantes. Notre centre est donc issu d'un partenariat unique entre l'Université de Montréal et le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CCSMTL) qui abrite la Direction régionale de la santé publique pour l'ensemble de l'Île de Montréal. Ce partenariat s'actualise dans de nombreuses innovations que vous découvrirez au fil de ce rapport : une gouvernance paritaire entre un établissement du réseau de la santé et une université qui se traduit dans toutes les instances, des membres qui

incluent des experts utilisateurs de connaissances au même titre que des chercheurs, une équipe d'infrastructure dont certains membres sont à l'Université de Montréal et d'autres au CCSMTL, des programmes qui favorisent le maillage entre la recherche et la pratique, et une animation et des productions scientifiques qui s'adressent à un large éventail d'auditoires. Au cours des deux dernières années, nous avons donc construit une nouvelle organisation et créé et implanté une large gamme de programmes et services pour nos membres, tout en veillant à leur offrir les services de qualité auxquels ils s'attendent. Et cela, bien sûr, en pleine pandémie de COVID-19 ! Dès le début, en notre qualité de seul centre de recherche au Québec entièrement dédié à la santé publique, nous nous sommes mobilisés pour soutenir le travail de nos membres dont l'expertise est constamment sollicitée par une grande diversité d'acteurs. Par la création du bulletin *Le CReSP répond à vos questions*, la mise en place de programmes de financement de démarrage, la liaison entre les acteurs de terrain et les ressources universitaires, ou même tout simplement par la formation de nos chercheurs pour mieux interagir avec les médias, nous avons tenté de renforcer la pertinence de la recherche en temps de pandémie. Je vous laisse le plaisir de découvrir qui nous sommes, quels sont nos projets et notre vision pour l'avenir de la recherche en santé publique. Ce n'est évidemment rien qu'un début et nous vous invitons à suivre notre évolution.

Louise Potvin,
Directrice scientifique

Ce premier rapport bisannuel du CReSP est écrit sous le signe de la confiance dans l'avenir. Alors qu'il a été lancé officiellement en septembre 2020, en pleine pandémie, le CReSP a rapidement atteint sa vitesse de croisière et ses membres ont été en première ligne dans les réponses à la crise sanitaire. Le contexte de pandémie amène son lot de questions quant au monde futur à construire. L'arrivée d'un acteur comme le CReSP dans l'écosystème de santé publique québécois constitue certainement un atout pour répondre de manière éclairée à ces questions.

Le CReSP est né d'une vision novatrice qui se reflète dans une gouvernance collaborative entre l'Université de Montréal et le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. Nous sommes très fiers de ce partenariat qui assure au CReSP une unicité au Québec. Le CReSP profite de l'expertise de chercheurs provenant de six facultés de l'Université de Montréal et de Polytechnique Montréal, d'une proximité avec la Direction régionale de santé publique de Montréal ainsi que des liens privilégiés établis avec divers acteurs provenant d'organisations de santé publique.

Le rapport d'activités 2019-2021 témoigne de la réactivité démontrée par le CReSP pour mobiliser rapidement ses membres et partenaires et lancer plusieurs initiatives devant répondre à la crise sanitaire. Entre autres, on relève que le bulletin *Le CReSP répond à vos questions* figure maintenant parmi les sources fiables d'information auxquelles réfère le Scientifique en chef du Québec. Le rapport montre le succès qu'a eu le CReSP pour stimuler le développement de projets intersectoriels entre les différents acteurs qui constituent le vaste réseau de la santé publique.

Nous tenons à féliciter Mme Louise Potvin, directrice scientifique, ainsi que les responsables d'axe et les membres du comité scientifique du CReSP qui, au-delà du leadership exercé pour obtenir cette subvention d'infrastructure, ont aussi démontré leur capacité à mettre en œuvre le vaste programme de recherche et d'activités dont fait état ce rapport. Nous adressons également nos félicitations aux membres chercheurs et experts, employés et étudiants, dont les accomplissements sont mis en valeur dans ce rapport et dont les travaux contribuent à améliorer le bien-être et la santé de nos populations. Au CReSP et à ses membres, nous vous souhaitons tout le succès que vous méritez !

Sonia Bélanger

Présidente-directrice générale

CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Coprésidente du Conseil de direction

Centre de recherche en santé publique (CReSP)

Carl-Ardy Dubois

Doyen

École de santé publique de l'Université de Montréal

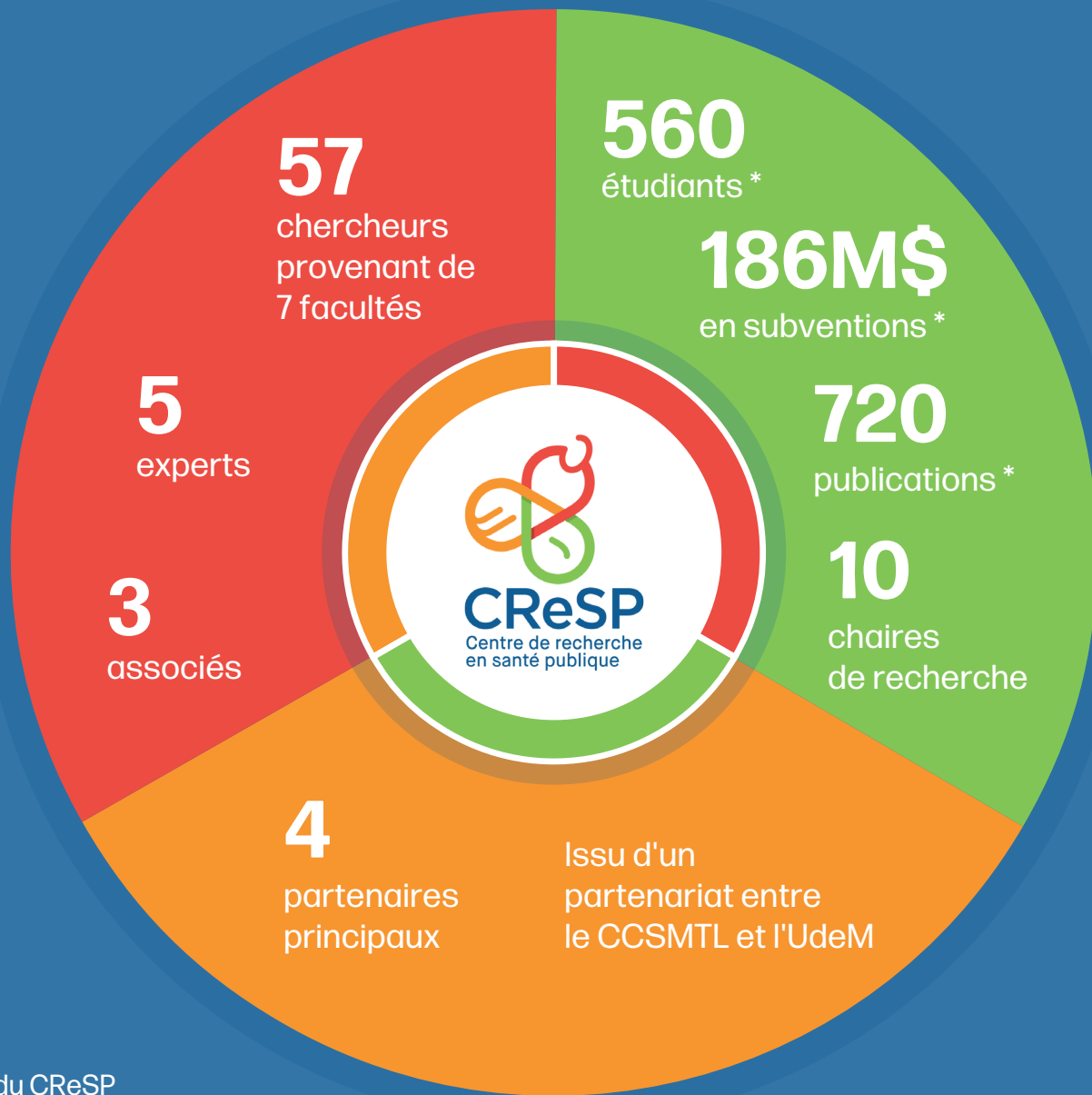
Coprésident du Conseil de direction

Centre de recherche en santé publique (CReSP)

LE CReSP

EN CHIFFRES

3 axes de recherche



Le logo du CReSP

- 
L'Humain
L'ovale au haut de la goutte représente la tête de l'humain. Le rouge représente le sang.
- 
Les Plantes et l'Environnement
La ligne à l'intérieur de cette goutte et la couleur verte représentent le feuillage.
- 
Les Animaux
Les deux lignes à l'intérieur de cette goutte représentent une aile ou même une patte. L'orangé rappelle le pelage des mammifères ou le plumage des oiseaux.
- 
CReSP
La couleur bleue souligne l'importance de l'eau à la santé des trois éléments qui constituent le logo.

*correspond aux projets actifs ou aux étudiants présents au CReSP durant la période du 1er avril 2019 au 31 mars 2021.

QU'EST-CE QUE LE CRESP ?

Le Centre de recherche en santé publique (CReSP) est l'un des nouveaux centres financés par le Fonds de recherche du Québec - Santé (FRQS) lors de l'expansion du programme de centre en 2019. Issu d'un partenariat entre le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CCSMTL) et l'Université de Montréal (UdeM), le CReSP est la première et la seule infrastructure majeure de recherche québécoise entièrement dédiée à la santé publique et opérant dans le cadre de liens structurels privilégiés avec un établissement responsable de la santé d'une population, le CCSMTL.

La vision du CReSP est d'équiper la société québécoise d'un Centre de recherche qui fait progresser les connaissances sur les facteurs qui influencent et influenceront le fardeau de la maladie ainsi que sur leurs solutions, en collaboration étroite avec une organisation qui met en œuvre ces solutions et ses partenaires. **La mission du CReSP** est de produire des connaissances pertinentes de pointe pour éclairer les enjeux concernant la santé des populations et soutenir les actions de santé publique fondées sur des données probantes afin de promouvoir la santé et réduire le fardeau de la maladie. Le CReSP mène des recherches innovantes qui répondent aux plus hauts standards de rigueur scientifique, d'éthique et d'équité. Ce faisant, il participe à l'amélioration des pratiques de santé publique, à la transformation des méthodes de recherche et forme les futurs chercheurs et experts en santé publique.

Les membres et partenaires du CReSP ont identifié **deux enjeux transversaux** majeurs pour lesquels la santé publique a un urgent besoin de recherche, et qui orientent les décisions stratégiques :

1. comprendre et diminuer le fardeau de la maladie d'un monde en transformation et ;
2. comprendre et agir sur le cumul des risques, des vulnérabilités et des résiliences, tout au long de la vie.

Pour augmenter l'impact de la recherche en santé publique et poursuivre sa mission, le CReSP s'est ainsi doté de quatre objectifs stratégiques :

Objectif 1 :

Soutenir la création et le rayonnement de regroupements interdisciplinaires de chercheurs et d'experts, que sont les professionnels et décideurs de santé publique, pour le lancement de recherches sur les deux enjeux transversaux.

Objectif 2 :

Soutenir des échanges fréquents et réguliers entre les chercheurs de toutes les disciplines pertinentes, les experts de santé publique et leurs partenaires de même que les citoyens, pour mettre en place des visions communes qui informent la recherche, la cocréation des savoirs, la pratique, les politiques publiques et la vie citoyenne.

Objectif 3 :

Former des chercheurs et des experts de toutes les disciplines pertinentes pour la recherche interdisciplinaire, collaborative, appliquée et translationnelle (du laboratoire aux décideurs, aux citoyens) en santé publique.

Objectif 4 :

Renforcer l'efficacité et l'équité des actions de santé publique en les ancrant dans des données probantes.

Les chercheurs du CReSP travaillent sur ces objectifs par trois axes de recherche qui forment leurs pôles d'expertise, soit :

Axe 1 : Environnement, milieux de vie et santé

Les chercheurs de l'axe 1 s'intéressent aux conditions environnementales, psychosociales et socioéconomiques qui façonnent la santé, et aux interactions entre ces déterminants.

Axe 2 : Systèmes de soins et de santé publique

Les chercheurs de l'axe 2 s'intéressent au continuum complet des prestations du système de santé qui va des déterminants de la santé aux politiques et services de santé.

Axe 3 : Une seule santé du monde

Les chercheurs de l'axe 3 s'intéressent à la mise en œuvre d'approches collaboratives pour aborder les problèmes de santé et comprendre leur contexte historique, la multiplicité de leurs déterminants et l'ensemble des institutions impliquées dans la recherche de solutions.



Le CReSP adhère à l'approche « Une seule santé », qui est multisectorielle et étudie l'influence des déterminants sociodémographiques, comportementaux, environnementaux, agricoles, économiques et politiques sur la santé humaine, animale et de l'environnement, et ce, bien au-delà des frontières nationales.

« Une seule santé » s'applique à la conception et la mise en œuvre de programmes, de politiques, de législations et de travaux de recherche pour lesquels plusieurs acteurs communiquent et collaborent en vue d'améliorer les résultats en matière de santé publique.

GOVERNANCE ET COMITÉS

Pour poursuivre ses objectifs stratégiques, le CReSP s'est doté d'une gouvernance collaborative avec des rattachements à deux institutions :

1. l'Université de Montréal (UdeM) et ;
2. le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CCSMTL).

De manière plus spécifique, la gouvernance du CReSP est assurée par le Conseil de direction, coprésidé par le doyen de l'École de santé publique de l'Université de Montréal (ESPUM, répondant universitaire du CReSP) et la présidente-directrice générale du CCSMTL. La gouvernance collaborative du CReSP reflète la nature multidisciplinaire et plurifacultaire de ses membres et favorise l'implication d'utilisateurs de connaissances dans toutes ses instances de gouvernance. Le

CReSP regroupe dès lors des utilisateurs de connaissances et des experts de haut niveau issus de la Direction régionale de santé publique (DRSP) de Montréal, de l'Institut national d'excellence en santé et services sociaux (INESSS), de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) et de l'Agence de santé publique du Canada (ASPC).

Le Comité scientifique est le lieu d'échange d'informations, de coordination et d'opérationnalisation de la programmation scientifique du CReSP en lien avec les principaux partenaires. Il comprend cinq sous-comités composés de membres chercheurs, d'experts et d'étudiants, selon les mandats :

Le Sous-comité recrutement et carrières des chercheurs

Sous la responsabilité de Lucie Richard, le sous-comité recrutement et carrières des chercheurs conseille la direction sur toutes les questions relatives au recrutement et à la carrière des chercheurs du Centre dans l'optique d'assurer la diversité et l'excellence. Il planifie et implante les stratégies relatives au repérage et à l'évaluation des candidatures de chercheurs, à l'offre de mentorat à l'intention des jeunes chercheurs et à la valorisation de la carrière au moyen de diverses modalités, notamment les prix et reconnaissances.

Le Sous-comité formation et vie étudiante

Sous la responsabilité de Roxane Borgès Da Silva, le sous-comité formation et vie étudiante a pour mandat d'étudier et de recommander les demandes de bourse et les demandes de soutien à la diffusion et à la publication des étudiants et stagiaires postdoctoraux. Il soutient les initiatives étudiantes et implante les activités liées à la formation. Il veille aussi à mettre en place des stratégies pour accroître le sentiment d'appartenance des étudiants et des stagiaires postdoctoraux, pour améliorer l'expérience étudiante en formation en recherche ainsi que pour faire du CReSP un milieu attractif de formation en recherche.

Le Sous-comité maillage recherche-pratique

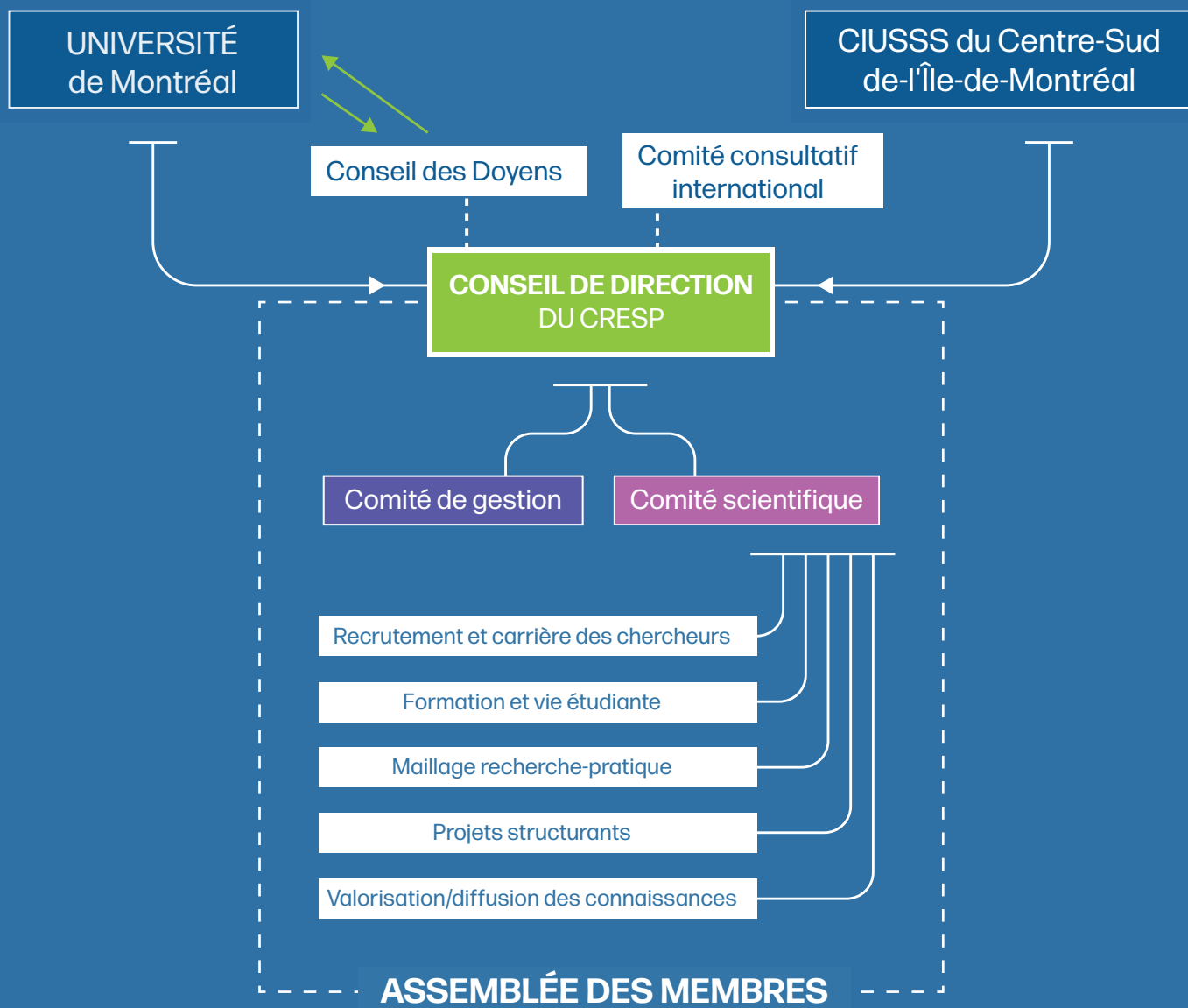
Sous la responsabilité de Louise Potvin, le sous-comité maillage recherche-pratique conseille le comité scientifique sur sa stratégie d'échange des connaissances. Sa fonction est de promouvoir des partenariats de recherche entre chercheurs et utilisateurs de connaissances et d'orienter la recherche vers l'action dans l'objectif stratégique de promouvoir la pratique fondée sur les données probantes dans le domaine de la santé publique.

Le Sous-comité projets structurants

Sous la responsabilité d'Alain Marchand, le sous-comité projets structurants a pour mandat de soutenir les membres réguliers du CReSP dans leurs efforts pour créer des projets d'envergure qui auront la capacité d'établir une nouvelle structure ou infrastructure de recherche au sein du CReSP. Cela peut prendre la forme d'observatoires, de centres de collaboration, de réseaux de recherche, de programmes de financement intersectoriels, de concours d'organismes internationaux ou toute autre initiative structurante contribuant au renforcement de l'expertise et du rayonnement du CReSP.

Le Sous-comité valorisation/diffusion des connaissances

Sous la responsabilité de Malek Batal, le sous-comité valorisation/diffusion des connaissances a pour mandat la valorisation des connaissances générées par le CReSP et leur diffusion auprès de différents publics cibles (chercheurs, utilisateurs des connaissances, décideurs politiques, grand public) par des canaux adaptés et diversifiés, l'animation scientifique du CReSP et le renforcement des compétences en diffusion des connaissances des étudiants et des chercheurs du CReSP.



ÉQUIPE D'INFRASTRUCTURE

L'équipe d'infrastructure du CReSP est en place pour soutenir ses membres dans le développement de projets spéciaux et d'initiatives structurantes, dans la gestion administrative des projets gérés au CReSP (financière, ressources humaines), dans le soutien au développement et au dépôt de demandes de subventions, dans l'élaboration de partenariats de recherche et dans la dissémination des activités de recherche de ses membres. Les quatre valeurs organisationnelles privilégiées par l'infrastructure du CReSP sont l'approche client, la flexibilité, l'apprentissage et la rigueur.

L'infrastructure du CReSP se déploie sur deux sites et comprend des responsables administratifs dans chacun des établissements d'attache, soit à l'Université de Montréal (7101 avenue du Parc) et au CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (1301 rue Sherbrooke Est).



La direction scientifique du CReSP est assurée par madame Louise Potvin, Ph.D., professeure titulaire au Département de médecine sociale et préventive de l'ESPUM et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les approches communautaires et les inégalités dans le domaine de la santé.

Les membres qui composent l'équipe d'infrastructure sont :

Magloire Banzadio,
agente de gestion financière - responsable de site UdeM

Camelya Belaouchi,
technicienne en administration - UdeM

Patricia Dias da Silva/Elsa Olano,
agente de communication - CCSMTL

Susana Espada,
technicienne en administration - UdeM

Iliana Guentcheva,
courtier de connaissances - CCSMTL

Alexandre Lasse Imparato,
technicien de recherche - UdeM

Vanessa Simic,
adjoindé à la direction - responsable de site CCSMTL

Remerciements spéciaux aux stagiaires en communication scientifique du CReSP depuis l'été 2020 : Catherine Daviau, Jeanne Duchesne-Sauriol, Elsa Olano, Rebeca Myrtil

PARTENAIRES PRINCIPAUX

Le CReSP compte sur la collaboration de quatre partenaires principaux pour atteindre son objectif stratégique de rapprocher le milieu de la recherche aux milieux de pratique en santé publique :

- la Direction régionale de santé publique (DRSP) de Montréal
- l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ)
- l'Institut national d'excellence en santé et en services sociaux (INESSS)
- l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC)

Ces partenaires sont des organisations phares de la santé publique au Québec et au Canada qui ont la capacité de mettre en œuvre des programmes affectant la santé des populations, d'influencer les politiques publiques et de promouvoir des pratiques fondées sur des données probantes. Ainsi, la participation de partenaires provenant de ces institutions dans les comités stratégiques et opérationnels du CReSP permet de créer des synergies et des effets de levier afin de produire, de réaliser et de valoriser des recherches qui apportent des solutions aux enjeux prioritaires pour la santé des populations.

LES AXES DE RECHERCHE

Axe 1 : Environnement, milieux de vie et santé

Responsable : Alain Marchand

C'est dans la vie de tous les jours, dans leurs environnements physiques, biologiques et sociaux qui constituent les milieux de vie, que les individus et les communautés accèdent aux ressources et sont exposés aux risques qui façonnent leur santé. Bien que la quantité et la qualité des ressources et des expositions qui caractérisent ces environnements soient influencées par des facteurs plus englobants (politiques publiques, phénomènes mondiaux et autres), les actions de santé publique et d'autres organisations locales qui les modifient continuellement constituent de puissants leviers de prévention. Les expositions aux risques chimiques, physiques et biologiques de l'environnement sont autant des déterminants de la santé des populations humaines, animales et écosystémiques.

Les milieux de vie ne peuvent être réduits à des facteurs de risques environnementaux, ce sont aussi des lieux où les personnes entretiennent des interactions avec leurs milieux familiaux, scolaires, communautaires et de travail qui, en retour, influencent la santé. Les milieux de vie sont une composante majeure

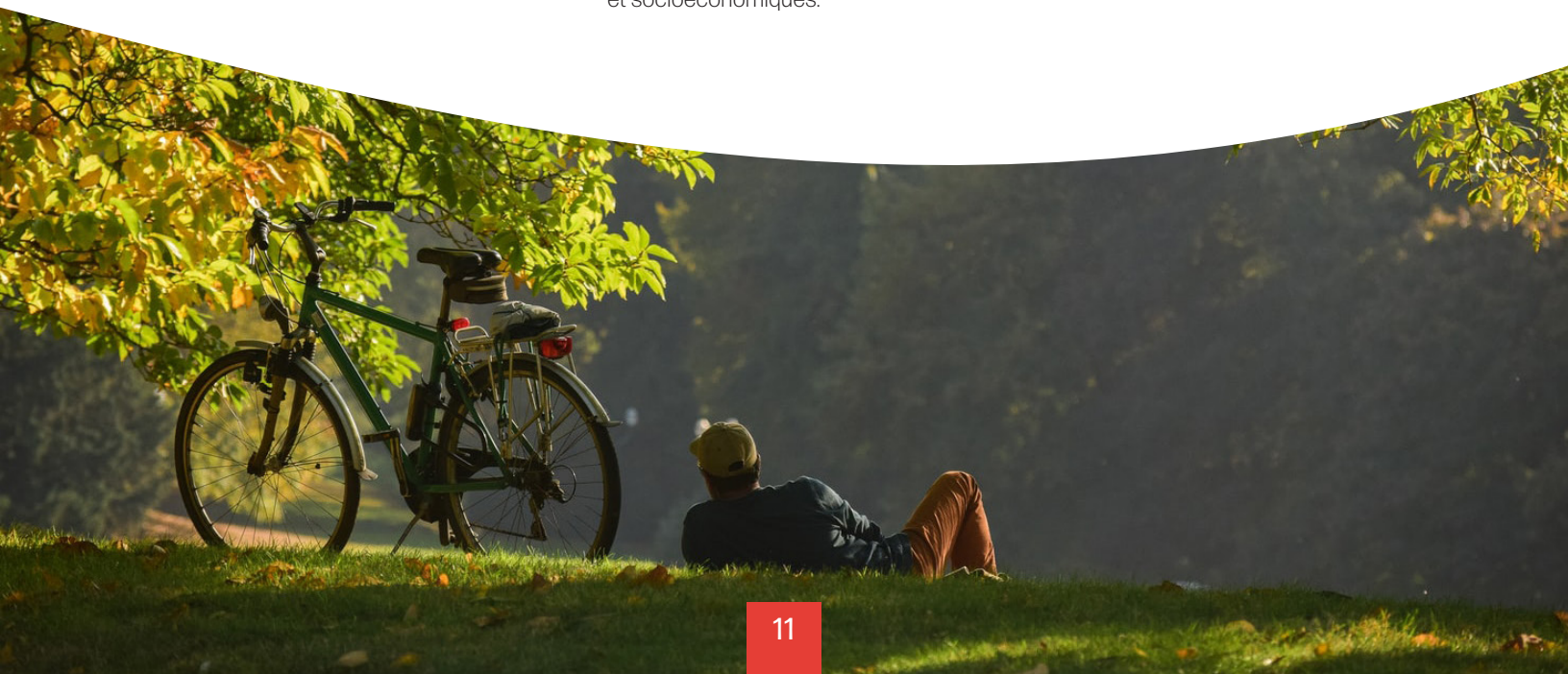
des approches de prévention de la maladie et de promotion de la santé et forment une dimension centrale du Programme national de santé publique du Québec 2015-2025. Il est donc nécessaire de continuer à enrichir les connaissances pour comprendre et intervenir conjointement sur ces déterminants afin de favoriser la santé des populations et diminuer le fardeau de la maladie qui leur est associé.

Objectifs de l'axe 1

- Identifier et évaluer les conditions environnementales, psychosociales et socioéconomiques qui façonnent la santé, de même que les interactions entre ces déterminants.
- Acquérir des données probantes sur les processus et effets sur la santé d'interventions mises en valeur ou non par la santé publique et qui visent à modifier les conditions environnementales, psychosociales et socioéconomiques.
- Soutenir la création de politiques publiques et programmes visant l'amélioration des conditions environnementales, psychosociales et socioéconomiques.

Membres chercheurs réguliers de l'axe
Environnement, milieux de vie et santé

Ariane Adam-Poupart - ESPUM
Marc Amyot - FAS
Nancy Beauregard - FAS
Michèle Bouchard - ESPUM
Maximilien Debia - ESPUM
Véronique Dupéré - FAS
Jean-Sébastien Fallu - FAS
Olivier Ferlatte - ESPUM
Katherine Frohlich - ESPUM
Sami Haddad - ESPUM
Michel Janosz - FAS
Alain Marchand - FAS
Geneviève Mercille - FM
Bouchra Nasri - ESPUM
André-Anne Parent - FAS
Louise Potvin - ESPUM
Annie Pullen-Sansfaçon - FAS
Sébastien Sauvé - FAS
Audrey Smargiassi - ESPUM
Marc-André Verner - ESPUM
Ludwig Vinches - ESPUM
Joseph Zayed - ESPUM



CHERCHEURS DE L'AXE 1

Olivier Ferlatte

« Le CReSP se développe et devient vraiment un leader provincial, mais je pense qu'il y a aussi un potentiel pour qu'on le voie devenir un leader national au niveau de la santé publique ».

Olivier Ferlatte est titulaire d'un doctorat en santé publique de l'Université Simon Fraser, en Colombie-Britannique. Depuis juin 2019, il est en poste en tant que professeur adjoint au Département de médecine sociale et préventive de l'ESPUM. Il a ainsi passé les deux dernières années à établir son propre programme de recherche et son laboratoire de recherche, QOLLAB, qui travaille avec les communautés LGBTQ2SIA+ grâce à des recherches collaboratives et participatives. Sa volonté est de mettre en place un programme de recherche qui intègre non seulement les organismes communautaires, mais aussi la communauté, afin de bâtir de meilleures connaissances autour des enjeux de la communauté queer et plus particulièrement ceux reliés à la santé mentale et à la consommation de substances.

Il a donc mis en place trois projets phares qui impliquent la communauté. Le premier, *Cannapix* un projet financé par la Commission de la santé mentale du Canada, s'intéresse aux jeunes LGBTQ2SIA+ qui consomment du cannabis, dans le but de mieux comprendre la relation entre le cannabis et la santé mentale. Pour ce faire, les jeunes de 15 à 24 ans doivent prendre des photos qui expliquent leur perspective sur le cannabis et les impacts positifs et négatifs qu'il peut avoir sur la santé mentale. Le second projet *Chemstory* est appuyé par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et consiste en une série balado produite par et pour les hommes gais, bisexuels et queer qui consomment des substances illicites dans un contexte de sexualité (une pratique connue sous le nom de chemsex). L'utilisation de la baladodiffusion

comme méthode de recherche est inédite et a pour but de faciliter la participation communautaire et aussi de permettre la mobilisation de connaissances afin de mieux faire connaître l'expérience et la perspective des hommes qui font du chemsex. Enfin, le troisième projet est le programme *Jeunes chercheur.e.s queer*, financé par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH). Le but du programme est de travailler avec des jeunes pour qu'ils acquièrent de l'expertise en recherche. Ils apprennent la recherche en étant impliqués à chaque étape du processus d'un projet de recherche. Les *jeunes chercheur.e.s queer* travaillent actuellement un sondage sur la résilience de leurs pairs qui sera lancé à l'automne 2021. Ce programme est une adaptation québécoise et francophone d'un programme de recherche créé par Olivier à Vancouver il y a dix ans, et qui existe maintenant aussi à Halifax, Winnipeg, Toronto et Edmonton.

Pour Olivier Ferlatte, un des enjeux en santé publique réside dans le fait que les recherches n'impliquent pas nécessairement les communautés. Des pratiques qui ont des incidences sur les résultats qui ne sont pas toujours transformés en interventions adaptées aux besoins et aux réalités des communautés. S'il mobilise des méthodologies moins standards, c'est dans ce but ultime de s'assurer que les communautés soient vraiment impliquées dans le processus de recherche et que cela leur donne une opportunité pour qu'à la fin, les données puissent être concrètement utilisées et qu'elles reflètent bien le vécu des participants.



André-Anne Parent

« Le CReSP, pour moi, c'est la possibilité d'arrimer les sciences sociales et la santé pour agir sur les déterminants de la santé, réduire les inégalités sociales de santé et, globalement, favoriser l'équité en santé dans notre quête d'une meilleure santé des populations ».



André-Anne Parent a un parcours académique relativement varié, possédant notamment un baccalauréat en travail social de l'Université McGill, un baccalauréat et une maîtrise en anthropologie et un doctorat en santé communautaire de l'Université Laval. Elle a réalisé un stage postdoctoral à la Chaire de recherche du Canada en organisation communautaire. En tant que chercheuse, elle s'intéresse aux inégalités sociales et à la lutte à la pauvreté, au développement des communautés, à l'action collective, aux pratiques professionnelles et organisationnelles qui visent l'équité et l'équité en santé, à la santé urbaine et rurale et à la justice environnementale.

André-Anne Parent privilégie des recherches qualitatives ou mixtes, dans une perspective transdisciplinaire. Ses projets se veulent collaboratifs et engagés envers les milieux de pratique. Elle travaille actuellement sur de nombreux projets, parmi lesquels un projet financé par le FRQS intitulé *Mise en place des mesures préventives face à la COVID-19 et risques chez les personnes vivant de l'instabilité résidentielle en temps de crise*. Ce projet s'intéresse au vécu des personnes vivant une situation d'instabilité résidentielle pendant la pandémie, aux effets des mesures sanitaires, à leur utilisation des services et à la réorganisation des organismes communautaires afin de répondre aux besoins de leurs usagers. Elle agit également à titre de chercheuse principale sur un autre projet d'intervention de proximité en milieu d'habitation à loyer modique (HLM) qui se penche, cette fois, sur le soutien communautaire

offert dans les logements sociaux en documentant les réseaux locaux d'action collective, son influence sur l'intervention et les retombées chez les résidents. Ce soutien s'est déployé dans six HLM pour les familles et personnes seules du Québec.

Elle dirige par ailleurs l'étude *Local intersectoral networks and institutional transformations : how can local actors promote social innovations?* Cette étude pancanadienne (Québec, Ontario et Alberta) souhaite comprendre les effets des changements institutionnels sur les acteurs locaux et cibler les facteurs de résilience afin de mieux soutenir les capacités d'actions propres à l'innovation sociale. Finalement elle travaille dans une équipe de recherche, aux côtés de Louise Potvin notamment, afin d'implanter deux communautés de pratique en soutien à l'action intersectorielle locale au Canada. C'est un projet de mobilisation des connaissances qui souhaite outiller les acteurs des concertations intersectorielles face au travail en réseau. La communauté de pratique se veut un moyen original et pertinent pour réaliser cet objectif et met en œuvre les données présentées dans le guide *Les collaborations intersectorielles et l'action en partenariat, comment ça marche ?*



Axe 2 : Systèmes de soins et de santé publique

Responsable : Roxane Borgès Da Silva

Les systèmes de soins et de santé publique sont reconnus comme un des déterminants de la santé des populations. Ils englobent tout le continuum de services, de la communauté jusqu'aux soins de santé primaires et en établissement. Pour produire et offrir des services qui répondent aux besoins de la population, les systèmes de soins et de santé publique doivent s'adapter aux besoins de la population et aux conditions socioéconomiques changeantes, tout en maintenant un haut niveau de qualité, de sécurité, d'efficacité, d'efficience et d'équité.

Les changements démographiques, socioéconomiques et épidémiologiques posent des défis de santé publique qui se concrétisent dans le vieillissement de la population, l'accroissement vertigineux des inégalités sociales et économiques et l'augmentation de la prévalence de maladies chroniques et des facteurs de risque. Les contributions de cet axe s'inscrivent dans une perspective de soutien au développement de systèmes de santé apprenants.

Les systèmes de santé apprenants permettent de mettre directement en lien

les connaissances, les données et les pratiques, ainsi que les différents acteurs (patients, cliniciens, gestionnaires) pour améliorer les systèmes de façon continue et intégrée. Cette perspective de systèmes de santé apprenants qui structure la programmation de cet axe fournit ainsi les leviers pour atteindre les objectifs du Triple Aim créé par l'*Institute for Healthcare Improvement* américain : améliorer la santé des populations, améliorer l'expérience de soins (qualité et satisfaction) et améliorer la valeur au patient (coût par habitant).

Objectifs de l'axe 2

- Analyser la performance et l'intégration des systèmes de soins et de santé publique à l'échelle de la population, des communautés, des organisations et des individus.
- Mettre en place et évaluer des interventions et des innovations responsables susceptibles de contribuer à l'amélioration de la prestation et de l'utilisation des services ainsi que l'expérience des utilisateurs.
- Soutenir l'élaboration de politiques de santé, d'innovations et de pratiques

communautaires, cliniques et de gestion, en vue d'une transition vers un système de soins et de santé publique apprenant.

Membres chercheurs réguliers de l'axe
Systèmes de soins et de santé publique

François Béland - ESPUM
Amélie Blanchet-Garneau - FSI
Roxane Borgès Da Silva - ESPUM
Delphine Bosson-Rieutort - ESPUM
Isabelle Brault - FSI
Nathalie De Marcellis-Warin - Polytechnique
Carl-Ardy Dubois - ESPUM
Debbie Feldman - FM, ESPUM
Sarah Fraser - FAS
Lara Gautier - ESPUM
Raphael Godefroy - FAS
Réjean Hébert - ESPUM
Edward Ou Jin Lee - FAS
Pascale Lehoux - ESPUM
Sylvie Perreault - Pharmacie
Vardit Ravitsky - ESPUM
Bryn Williams-Jones - ESPUM

CHERCHEURS DE L'AXE 2

Lara Gautier

« Je pense que ce qui est vraiment intéressant au CReSP c'est que l'on essaie de briser les silos à la fois entre les disciplines et les secteurs – santé, social, éducation, communautaire ».

Lara Gautier est une jeune professeure-chercheuse qui a réalisé un doctorat en santé publique option santé mondiale en cotutelle entre l'Université de Paris et l'ESPUM. Sa thèse – qui a reçu plusieurs prix, dont la médaille académique du Gouverneur Général – lui a permis d'étudier la diffusion d'une politique de financement de la santé très controversée à l'époque, celle du financement basé sur la performance. Pendant son année en France elle a agi comme bénévole pour Médecins du Monde dans un programme spécifique qui vient en soutien à la fois social, psychosocial et santé auprès d'une catégorie de migrants vulnérable : les mineurs non accompagnés (MNA). Elle s'est alors intéressée au thème de la migration, qui est son domaine d'action de prédilection aujourd'hui. En septembre 2019, elle a entamé un projet de postdoctorat à l'Université McGill avec Amélie Quesnel Vallée. Ce projet de recherche comparative France-Québec sur la prise en charge des besoins des MNA a été soutenu par une bourse postdoctorale du FROS, qui a par la suite été convertie en subvention de démarrage.

En septembre 2020, Lara Gautier a obtenu un premier poste comme professeure spécialisée en évaluation au Département de gestion, d'évaluation et de politique de santé de l'ESPUM. Un domaine pour lequel elle a acquis de l'expérience dans le contexte

de sa thèse de doctorat, mais aussi au-delà, en étant impliquée sur plusieurs projets en évaluation par l'intermédiaire de son directeur de thèse de l'époque, Valéry Ridde. Elle a également repris la direction de deux microprogrammes de troisième cycle en évaluation, le premier en analyse et évaluation des services, organisations et systèmes de santé (AnÉSOSS) et le second en analyse et évaluation des interventions en santé (AnÉIS).

Le fil conducteur du parcours de Lara se trouve dans le transfert de connaissances, situé au cœur de la démarche participative. Il s'agit notamment de placer au centre de l'attention l'implication des communautés dans la recherche et l'évaluation, que ce soit des communautés de praticiens ou des communautés de populations vulnérables. Par exemple, en les invitant à coconstruire les produits de ses recherches (résultats, fiches pratique, etc.). Au Québec, elle entame d'ailleurs plusieurs collaborations avec différents organismes communautaires et différents collaborateurs dans les CIUSSS.



Amélie Blanchet Garneau

« Je pense qu'il y a une richesse incroyable au CReSP au niveau de la variété des domaines de recherche et des approches de recherche ».

Amélie Blanchet Garneau reconnaît être une femme blanche descendante de colons français vivant et travaillant sur le territoire de la nation Kanien'kehá:ka. C'est une infirmière dont le parcours académique se traduit par un baccalauréat en sciences infirmières, une maîtrise en santé communautaire de l'Université Laval, et un doctorat en sciences infirmières de l'UdeM. Elle a effectué par la suite un postdoctorat en Colombie-Britannique à l'Unité de recherche *Critical Research in Health and Healthcare Inequities*. Elle s'intéresse à la santé des populations et plus spécifiquement aux iniquités en santé, à la sécurité culturelle et au racisme systémique envers les personnes autochtones.

C'est pourquoi en 2019 elle a appliqué pour obtenir la Chaire de recherche autochtone en soins infirmiers. Sa vision est de lutter contre le racisme systémique envers les personnes autochtones dans le milieu de la santé, notamment en contexte urbain. Ses deux axes de recherche reposent sur : 1) le renforcement de la capacité des professionnels de la santé à décoloniser leurs pratiques et à offrir des soins culturellement sécuritaires pour les personnes autochtones; 2) la création des pratiques sages au niveau structurel pour soutenir les soins de santé qui favorisent l'équité, et les soins de santé culturellement sécuritaires, toujours en milieu urbain.

Dans l'ensemble des projets, l'intersectionnalité et l'approche à double regard sont privilégiées. C'est-à-dire que les modes de connaissances autochtones sont autant utilisés que les modes de connaissances occidentaux. Les projets sont ancrés dans les priorités des partenaires

autochtones et sont conçus de A à Z en partenariat avec des organismes autochtones ou bien des personnes autochtones qui ont une expertise particulière en lien avec le projet défini. Il y a donc un fort intérêt afin de faire de la recherche participative avec une approche intégrée de transfert et d'échange de connaissances.

Le système de santé québécois et son organisation étant centraux aux intérêts de la chaire, cela rejoint également les préoccupations de l'axe 2-Systèmes de soins et de santé publique du CReSP. Amélie Blanchet Garneau s'est donc impliquée dans la demande de financement du centre, ainsi que dans la définition de cet axe 2 en question. Elle est maintenant également membre du sous-comité recrutement et carrière des chercheurs.

À noter :

il existe six chaires de ce type au Canada. Parmi les titulaires, trois sont autochtones et trois sont allochtones. Ils travaillent ensemble afin de s'assurer que les connaissances issues de chacune des programmations de recherche soient diffusées et mobilisées partout au Canada.



Axe 3 : Une seule santé du monde

Responsable : Hélène Carabin

La mondialisation fait en sorte que toute maladie, transmissible ou non, n'a plus de frontière. Les gens voyagent de plus en plus, les migrations humaines et animales augmentent, les chaînes de distribution de médicaments et d'aliments, incluant les produits animaux, sont mondiales, et les menaces liées aux produits biologiques, tels que la résistance aux antibiotiques, se multiplient.

En janvier 2019, The Lancet sonnait l'alarme sur la syndémie internationale d'obésité, de sous-nutrition et de changements climatiques pour conclure qu'il y a un besoin urgent d'efforts pour approcher ces problèmes d'une manière holistique afin d'améliorer la santé de toutes les populations (*The Global Syndemic Lancet Commission*). Aujourd'hui, aucun pays ne peut assurer la santé de ses populations en isolation du reste du monde. On pourrait même ajouter que cela est impossible sans l'implication de plusieurs secteurs tels que précisé dans les Objectifs de développement durable de l'Organisation des Nations-Unies (ONU).

Cela est d'autant plus important que plus de 60 % des infections humaines sont zoonotiques (transmission des animaux vertébrés à l'être humain, et vice-versa) et plusieurs ont une origine dans des pays à faible

revenu, possiblement due à la promiscuité entre humains et animaux dans un environnement qui facilite la transmission intra et interspèces. Un exemple probant d'une telle émergence est le virus du SARS-CoV-2 suspecté d'avoir une origine chez les chauves-souris. La mise en place d'un réel système de surveillance « Une seule santé » aurait pu limiter cette pandémie en détectant le virus chez plusieurs espèces plus rapidement. L'importance de l'approche « Une seule santé du monde » a aussi été soulignée lors du bris de la chaîne alimentaire suite à des foyers d'infection dans des abattoirs un peu partout dans le monde, sans mentionner les bénéfices qu'ont eu les animaux domestiques sur la santé mentale de leurs propriétaires confinés.

Objectifs de l'axe 3

- Identifier et évaluer les déterminants des problèmes de santé qui lient les populations du Québec et de l'international en appliquant une approche respectant à la fois le concept d'une seule santé et l'importance du contexte social, politique et culturel, tout en mettant en place des méthodes adaptées à ces systèmes complexes.
- Créer et évaluer des interventions en santé des populations (humaines et animales), dans un contexte local ou international, tout en améliorant les méthodes utilisées

afin de bien intégrer tous les aspects clés des variations socioculturelles et politiques et tous les secteurs impliqués.

- Soutenir l'application des connaissances auprès des communautés et des partenaires pour la mise en œuvre de programmes et politiques dans le but de réduire les inégalités en santé et améliorer la santé des populations humaines et animales, ici et ailleurs.

Membres chercheurs réguliers de l'axe Une seule santé du monde

Cécile Aenishaenslin - FMV
Julie Arsenault - FMV
Jura Augustinavicius - McGill
Malek Batal - FM
Hélène Carabin - FMV, ESPUM
Patrick Cloos - FAS, ESPUM
Thomas Druetz - ESPUM
Christopher Fernandez Prada - FMV
Alain Gagnon - FAS
Béatrice Godard - ESPUM
Barthélémy Kuate Defo - FAS, ESPUM
Patrick Leighton - FMV
Jean-Claude Moubarac - FM
Nicholas Hume Ogden - FMV
Erin E. Rees - FMV
Lucie Richard - FSI
Christina Zarowsky - ESPUM
Kate Zinszer - ESPUM



CHERCHEURS DE L'AXE 3

Jura Augustinavicius

« Je pense que le CReSP a le potentiel de devenir un centre intégré reconnu en santé publique et en recherche, à Montréal et au Canada ».

Jura Augustinavicius est une chercheuse formée en épidémiologie psychiatrique avec un accent particulier sur la recherche en santé mentale mondiale et sur l'utilisation de méthodes mixtes. Chercheuse adjointe au Département de santé mentale de la Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health à Baltimore lors de son intégration au CReSP, elle travaille désormais en tant que professeure à la McGill School of Population and Global Health (SPGH). Sa recherche se concentre essentiellement sur les changements climatiques et la santé mentale, ainsi que sur la santé mentale dans les situations humanitaires.

Elle a récemment terminé un projet examinant les impacts des feux de forêt sur la santé mentale des habitants de l'État de l'Alaska, à la suite de la saison des feux de forêt de 2019. Une étude qualitative menée collaborativement entre des chercheurs de la Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health et de l'University of Alaska Anchorage. Leur collecte de données leur a par ailleurs permis de discuter avec des membres de la communauté, des décideurs politiques et des professionnels de différentes disciplines,

notamment de la santé et des interventions de préparation/réaction aux feux de forêt. Actuellement, elle est impliquée dans divers autres projets, dont un qui vient d'être financé. Il s'agit d'une étude qui utilise l'approche de pensée systémique (*systems thinking*) pour mieux appréhender et comprendre les liens entre changement climatique, conflit et santé mentale au Mali. L'objectif est de se détacher d'une perspective linéaire de cause à effet qui peut être utilisée lorsqu'il est question de problèmes en lien avec la santé publique et la santé mentale spécifiquement, afin d'étudier le système de manière plus globale, dans sa complexité. Il y a également un projet soutenu financièrement par Elrha, un organisme de bienfaisance basé au Royaume-Uni. Cette étude a pour visée d'examiner un modèle à grande échelle d'interventions de soutien en santé mentale psychosociale pour les réfugiés sud-soudanais en Ouganda.



Malek Batal

« Je pense qu'on a les expertises nécessaires pour avoir de grands projets fédérateurs. Le CReSP lui-même était un projet fédérateur ».

Malek Batal est titulaire d'un baccalauréat en nutrition humaine et diététique de l'Université américaine de Beyrouth, d'une maîtrise en sciences des aliments de la même université, et d'un doctorat en nutrition humaine de l'Université McGill. Axé sur la santé publique et le rôle de la nutrition dans la santé des populations, il s'intéresse aujourd'hui principalement aux inégalités en santé autour de la nutrition et aime travailler en ayant une perspective constante de remise en question du système.

C'est de par son expérience personnelle de vie au Liban, mais également son travail auprès des Premières Nations durant ses projets au doctorat, qu'il a réellement pris conscience des enjeux systémiques existants : la santé n'est pas nécessairement une question de choix personnel, mais devient plutôt une accumulation, soit de privilèges, soit au contraire d'iniquités et de discriminations. C'est pourquoi il s'est rapproché du CReSP, qu'il voit alors comme le centre qui a la place pour parler de ces enjeux systémiques, d'aller en amont des problèmes et d'avoir une vision plus large des problématiques notamment

concernant la prévention et non pas simplement des systèmes de soins. Il est devenu responsable du sous-comité valorisation et diffusion des connaissances. Un sous-comité qu'il caractérise comme étant actif, activiste et militant. Selon lui, la diffusion des connaissances est l'aboutissement du travail de tout chercheur, que cela soit au CReSP ou ailleurs. Le sous-comité tente donc d'apporter sa pierre à l'édifice de la communication et espère pouvoir multiplier ses activités au cours des prochaines années.

Depuis 2014, Malek Batal assume par ailleurs la direction du Centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur la transition nutritionnelle et le développement (TRANSNUT). Depuis décembre 2020, il est aussi titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les inégalités en nutrition et santé. L'objectif de la Chaire est de redresser les inégalités en matière de nutrition et de santé et de s'attaquer aux problématiques subies de manière disproportionnée par les populations vulnérables du Canada et d'ailleurs.



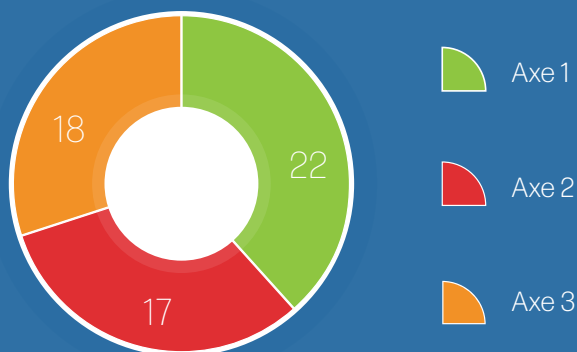
CHERCHEURS

Les chercheurs du CReSP conduisent des projets d'envergure et ont démontré leur capacité à mettre en œuvre des projets porteurs d'une vision novatrice de la recherche en santé publique. En effet, les chercheurs du CReSP ont reçu de nombreux prix, honneurs et distinctions dans la période couverte par ce rapport, et ils ont poursuivi leur contribution à des comités scientifiques, des groupes d'experts, l'organisation d'événements scientifiques, de comités de révision par les pairs, de comités éditoriaux de revue, aux échelles provinciale, nationale et internationale.

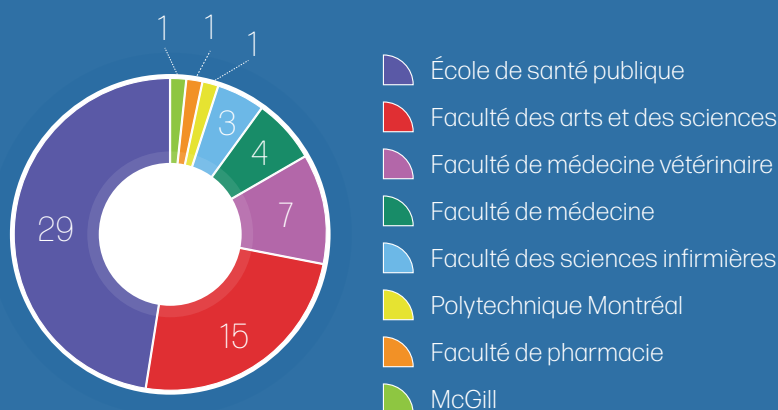
Les chercheurs du CReSP sont des leaders dans des domaines très variés de la santé publique : épidémiologie, santé environnementale, toxicologie, santé-sécurité du travail, santé mentale au travail, hygiène industrielle, travail social, développement communautaire, économie, sociologie, pharmacie, médecine, psychoéducation, sciences infirmières, physiothérapie, gériatrie, éthique, ressources humaines, système alimentaire mondial, contrôle et prévention des maladies transmissibles et non transmissibles dans les pays à faible et moyen revenus et aux aires de distributions de maladies vectorielles ou zoonotiques associées aux changements climatiques.

En date du 31 mars 2021, le CReSP compte **57 membres chercheurs**, regroupés selon les trois axes de recherche du Centre. Les chercheurs du CReSP proviennent de sept facultés de l'Université de Montréal : L'ESPUM, la Faculté des arts et des sciences (FAS), la Faculté de médecine vétérinaire (FMV), la Faculté de médecine (FM), la Faculté des sciences infirmières (FSI), la Faculté de pharmacie (FP), et Polytechnique Montréal. Certains chercheurs du CReSP sont affiliés à plus d'une faculté de l'UdeM. Un membre chercheur du CReSP est aussi nouvellement affilié à l'Université McGill.

Nombre de chercheurs par axe



Nombre de chercheurs par facultés



EXPERTS ET UTILISATEURS DE CONNAISSANCES

Le CReSP ambitionne à devenir un carrefour et un lieu d'échange unique et fructueux entre la recherche, la pratique et la décision sur tous les sujets pertinents à la santé publique, en lien avec les principaux partenaires de l'action de santé publique. Le CReSP vise à mettre en œuvre une approche d'application des connaissances intégrée telle que définie par les IRSC, c'est-à-dire qui favorise la participation des utilisateurs de connaissances comme partenaires égaux tout au long du processus de recherche. Par « utilisateur des connaissances », les IRSC entendent une personne susceptible d'utiliser les connaissances issues de la recherche pour prendre des décisions éclairées au sujet de politiques, de programmes et de pratiques en matière de santé. D'ailleurs, pour soutenir des échanges fructueux entre les acteurs de la recherche et les utilisateurs de connaissances, le CReSP a embauché une courtière de connaissances. Sa principale fonction est d'assurer la création et le maintien des collaborations.

Pour répondre à cet objectif, le CReSP a défini une catégorie de membre unique : celle de membre expert régulier. Les membres experts réguliers sont des professionnels ou des décideurs

d'organismes ayant établi un partenariat formel avec le CReSP, ou qui sont impliqués à titre de coproducteurs de connaissances ou d'utilisateurs de connaissances dans des recherches menées par des chercheurs réguliers du Centre. Ils bénéficient d'un accès à la plateforme de services du CReSP pour la création et la mise en œuvre de projets auxquels ils sont associés. Ils ont des droits politiques et participent à la gouvernance et à l'orientation du CReSP, au même titre que les membres chercheurs réguliers.

En date du 31 mars 2021, le CReSP compte **cinq membres experts réguliers** provenant de quatre organisations partenaires de santé publique.

Marie-Hélène Chastenay - INESSS
Karine Hébert - INSPQ
Khady Kâ - ASPC
Renée Latulippe - INESSS
Claudie Rodrigue - DRSP de Montréal

MEMBRES ASSOCIÉS

En date du 31 mars 2021, le CReSP compte **trois membres associés**.

Les membres associés sont des chercheurs universitaires ou des chercheurs cliniciens universitaires ou des experts qui ne remplissent pas l'ensemble des conditions requises pour être des membres réguliers, mais dont une partie des activités de recherche et de transfert des connaissances est reliée à la mission du CReSP.

Membres associés du CReSP

Yan Kestens - ESPUM
France Labrèche - Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et sécurité du travail
Philippe Fravallo - Chaire agroalimentaire, Conservatoire national des arts et des métiers, France

Claudie Rodrigue

« L'important c'est de développer une belle culture de collaboration, une collaboration saine, et je pense que c'est la vision du CReSP justement de vraiment coconstruire les savoirs ».

Claudie Rodrigue est agente de planification, de programmation et de recherche à la DRSP. Elle a débuté à la santé publique en 2019, parallèlement à la venue du CReSP, et s'occupait des volets d'enseignement et de recherche. Il lui a été proposé de devenir membre du sous-comité maillage recherche-pratique du CReSP. Un sous-comité intéressant selon elle car il permet d'avoir une perspective plus globale des besoins des chercheurs et des utilisateurs de connaissances, de les mettre en relation pour favoriser un langage commun et des projets de recherche susceptibles d'avoir un réel impact sur les pratiques.

Par le passé, elle a également collaboré à plusieurs initiatives en transfert de connaissances avec des chercheurs, notamment dans le domaine de la déficience intellectuelle (DI) et des troubles du spectre de l'autisme (TSA). Parmi ces initiatives on peut noter l'élaboration et

l'animation d'une formation sur la judiciarisation des personnes ayant des DI-TSA en collaboration avec un chercheur, offerte aux équipes « Réponse en intervention de crise » du Service de Police de la Ville de Montréal (SPVM) ainsi que la participation à la création d'un répertoire d'outils d'appréciation et d'évaluation en DI-TSA en collaboration avec d'autres experts des milieux de pratique et de professeurs-chercheurs du Consortium national de recherche en inclusion sociale.

ÉTUDIANTS ET STAGIAIRES POSTDOCTORAUX

Les membres étudiants du CReSP sont des étudiants aux cycles supérieurs et stagiaires postdoctoraux travaillant sous la direction d'un membre (chercheur ou expert) régulier, et dont les recherches portent sur un thème relié à la programmation scientifique du Centre.

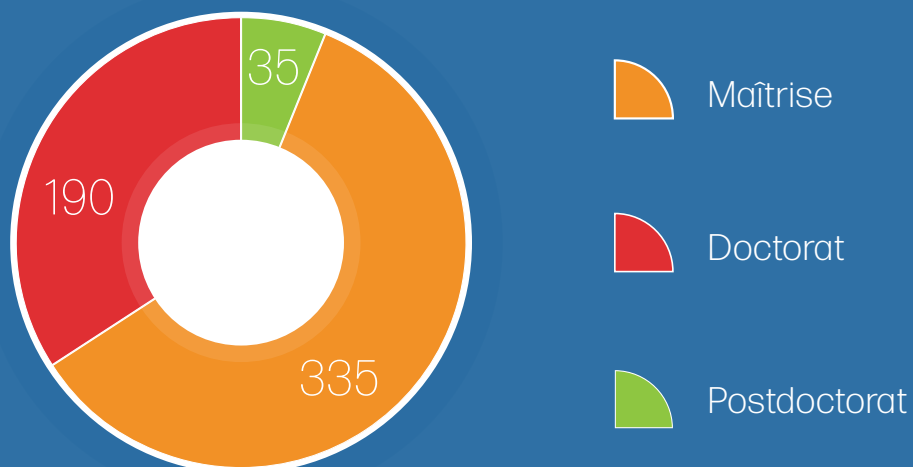
Les étudiants et stagiaires postdoctoraux supervisés par les membres du CReSP ont l'occasion d'évoluer dans un milieu interdisciplinaire axé sur la collaboration avec des chercheurs provenant d'autres domaines et disciplines de recherche que le leur, ainsi qu'avec des utilisateurs de connaissances provenant du milieu de la santé publique.

Le CReSP offre à ses étudiants aux cycles supérieurs et à ses stagiaires postdoctoraux l'occasion de se réunir et d'échanger sur les différentes thématiques de la santé publique, dans un riche environnement de recherche interdisciplinaire et collaborative. L'animation scientifique du CReSP inclut des conférences et des classes de maître avec des chercheurs chevronnés, des séminaires étudiants, des occasions d'échange et de collaboration avec

des chercheurs et des étudiants provenant d'autres domaines de recherche, ainsi que diverses activités visant à parfaire les compétences en recherche, en valorisation et en diffusion des connaissances des étudiants et des stagiaires postdoctoraux. Le CReSP offre également des bourses d'excellence au doctorat, des bourses de soutien à la diffusion et à la publication, ainsi que des bourses pour favoriser la collaboration multidisciplinaire et le transfert de connaissances. Finalement, le CReSP soutient l'organisation de colloques étudiants sur des thèmes liés à la santé publique.

Entre la période du 1er avril 2019 au 31 mars 2021, le CReSP a reçu 560 étudiants aux cycles supérieurs et stagiaires postdoctoraux. Ces étudiants étaient supervisés par des membres réguliers du CReSP.

Nombre d'étudiants par niveau



LES ÉTUDIANTS : QUI SONT-ILS ?

Axe 1 : Louise Duquesne

« À travers le CReSP et ses activités, j'ai l'impression de faire partie d'un groupe. Un groupe constitué de nombreux chercheurs motivés, performants et surtout, inspirants ».

Louise Duquesne est étudiante à la maîtrise en santé publique à l'ESPUM. Sous la direction d'Audrey Smargiassi et la codirection de Kate Zinszer et d'Éric Lavigne, elle termine actuellement son mémoire de recherche qui porte sur l'influence du couvert des arbres en ville sur le développement de l'asthme chez les enfants de moins de 12 ans, en lien avec la pollution atmosphérique. Avant d'intégrer le domaine de la santé publique, Louise a complété un baccalauréat en biologie à McGill, et a effectué différents stages notamment un en Espagne, autour du biomimétisme. Grâce à ces expériences, son intérêt de base pour la recherche en laboratoire s'est finalement transposé vers un intérêt pour la recherche davantage à l'échelle humaine et ancrée dans la réalité actuelle.

Depuis le début de la pandémie, Louise est très active. En avril 2020, elle a travaillé pour la DRSP en faisant les appels de traçage auprès des nouveaux cas de COVID-19. Elle a également participé à la rédaction d'un numéro du premier volume du bulletin *Le CReSP répond à vos questions*, ce qui lui a d'ailleurs valu le Prix d'engagement scientifique remis par le CReSP à l'automne 2020, afin de souligner la participation étudiante.

Après l'obtention de sa maîtrise, Louise souhaite s'éloigner un peu du milieu académique, de manière à acquérir de l'expérience et des connaissances sur le plan professionnel. Elle pense toutefois se diriger vers un doctorat d'ici quelques années.

Axe 2 : Jolianne Bolduc

« Ce que j'aime avec le CReSP, c'est l'interdisciplinarité. Grâce aux événements notamment, on peut voir qu'on a plus de liens avec les autres que ce qu'on peut penser ».

Jolianne Bolduc est infirmière de profession. Après avoir terminé son baccalauréat, elle a fait une maîtrise en administration des services infirmiers à la Faculté des sciences infirmières de l'UdeM, sous la direction de Roxane Borgès Da Silva. Elle a ensuite décidé de poursuivre avec un doctorat en santé publique dans l'option analyse des systèmes politiques de santé, afin d'élargir ses horizons et de voir un volet plus interdisciplinaire. Elle travaille principalement sur la dotation du personnel infirmier et son lien avec la sécurité des patients. La COVID-19 a mis en exergue l'importance de cette planification dans le réseau, surtout dans les unités de soins intensifs. Elle s'y intéresse particulièrement dans une perspective de planification post-pandémie.

Depuis environ six ans, elle est impliquée dans la communauté, ayant été affiliée à l'IRSPUM avant le lancement du CReSP. Sa mission personnelle, comme elle le qualifie, est de rapprocher les étudiants de l'UdeM avec les intérêts du CReSP. C'est pourquoi elle est impliquée autant dans le Comité scientifique, à titre de représentante des étudiants, que dans le sous-comité formation et vie étudiante.

Pour le futur, Jolianne envisage une carrière académique. Dans l'idéal, elle voudrait réaliser un postdoctorat en se penchant davantage sur tout ce qui touche à la science des données. Elle souhaiterait par la suite devenir professeure, en fonction des opportunités disponibles.

Axe 3 : Muriel Mac-Seing

« Le CReSP permet aussi d'élargir mes horizons en matière de santé publique en apprenant davantage sur ses liens complexes avec l'économie, la politique, etc. tels qu'illustrés pendant la pandémie de la COVID-19 ».

Muriel Mac-Seing est doctorante en santé publique à l'ESPUM, dans l'option en santé mondiale. Elle détient un baccalauréat en sciences infirmières et une maîtrise en sciences appliquées obtenus de l'Université McGill. Elle travaille actuellement sous la direction de Christina Zarowsky et Kate Zinszer et s'intéresse aux relations entre la législation, les politiques de santé et l'utilisation des services de santé sexuelle et reproductive chez les personnes handicapées dans un contexte de post-conflit au nord de l'Ouganda. Avant de commencer son doctorat en 2015, Muriel était sur le marché du travail, en développement international. Depuis septembre 2020, parallèlement à ses études, elle travaille aux côtés d'Hélène Carabin sur le projet Global One Health Network à titre de coordinatrice du transfert des connaissances. Un projet dont elle souligne l'apport bénéfique de la collaboration interdisciplinaire quant à sa propre recherche.

Très engagée, Muriel a présidé entre 2018 et 2019 la Communauté étudiante en santé mondiale à l'UdeM. Depuis début 2020 elle fait partie des membres fondatrices du chapitre canadien du Women in Global Health, sous l'égide de la Société canadienne de santé internationale, et s'implique quant aux enjeux relatifs à l'égalité des genres.

Ayant déposé sa thèse récemment, Muriel va débiter un postdoctorat à l'Université de Toronto, sous la supervision d'Erica Di Ruggiero. Elle espère toutefois pouvoir maintenir des liens avec le CReSP et y demeurer membre.



Louise Duquesne



Jolianne Bolduc



Muriel Mac-Seing

LA RECHERCHE AU CRESP

Projets de recherche et financements

Les membres chercheurs réguliers du CReSP ont mené plus de 375 projets de recherche entre le 1er avril 2019 et le 31 mars 2021. Ces projets comptent sur une forte collaboration interfacultaire, interaxe et souvent sur la participation d'experts utilisateurs de connaissances provenant d'organismes de santé publique provinciaux, nationaux et internationaux. La mission du CReSP sera d'augmenter le nombre de projets de recherche multidisciplinaires et comptant sur la collaboration d'utilisateurs de connaissances d'ici la fin de son premier cycle de financement.

Les subventions suivantes sont associées à des membres chercheurs réguliers du CReSP, à titre de chercheur principal ou cochercheur.

	Nombre de projets	Montant des financements
Axe 1	186	105 800 179 \$
Axe 2	101	41 499 110 \$
Axe 3	88	38 711 911 \$
Total	375	186 011 200 \$

Types de subvention	Montant
Subventions de recherche	
FRQS	12 636 241 \$
FRQSC	11 196 495 \$
FRQNT	16 503 080 \$
IRSC	34 211 337 \$
CRSH	4 788 678 \$
CRSNG	7 882 787 \$
Total	87 218 618 \$
Contrats de recherche	10 189 631 \$
Chaires de recherche	8 762 634 \$
Bourses salariales	1 488 074 \$
Autres	78 352 243 \$

Publications scientifiques

Les chercheurs communiquent fréquemment les avancées et les résultats de recherche par diverses publications scientifiques, que ce soit des articles de revue et de conférence, des chapitres de livre et des livres. Les chiffres mentionnés ci-dessous couvrent la période du 1er janvier 2019 au 31 mars 2021.

Type de publications	Nombre de publications
Articles de revue	595
Articles de conférence	80
Chapitres de livre	42
Livres	3
Total	720

LES PROJETS PHARES

Axe 1 : Dessine-moi un lac

Sébastien Sauvé

« Le vrai défi c'est de rassembler des gens qui a priori ne travaillaient pas ensemble. Avoir ce dialogue entre les chercheurs et les artistes ».

Dessine-moi un lac est un projet collaboratif entre l'UdeM, l'Université du Québec en Outaouais (UQO) et l'organisme sans but lucratif Génération Da Vinci, récemment financé par le FRQ, qui se décline en quatre volets-activités interreliés qui font le pont entre l'art et la science : des ateliers interdisciplinaires, une murale mosa ique, des expositions et une vidéo documentaire. Ax  donc sur la vulgarisation de la science par l'entremise du pouvoir de la médiation et de communication de l'art, un de ses objectifs centraux est de sensibiliser le public, et principalement les jeunes, aux notions scientifiques et à l'approche créatrice des artistes pour appréhender les enjeux de la santé des lacs.

L'origine du projet vient tout d'abord du travail de collaboration entre Sébastien Sauvé de l'UdeM et Jérôme Dupras de l'UQO, lors d'un pr c dent projet pluridisciplinaire important sur les algues bleu vert, financé par Génome Québec et Génome Canada, au cours duquel ils ont appris à travailler ensemble et à jumeler la chimie, la biologie et la génomique avec différents enjeux socioéconomiques notamment sur les habitudes de vie des gens, sur l'implication des parties prenantes et sur l'intégration des sciences naturelles, économiques et sociales.

Dessine-moi un lac repose sur un double exercice par lequel l'art devient le point focal pour attirer les gens tout en parvenant à transmettre les messages de la science qu'il y a derrière les différentes productions. Il y a alors une véritable interaction entre les expertises scientifiques et artistiques, pour que les artistes produisent quelque chose qui intègre la science et que les scientifiques trouvent la bonne façon d'illustrer en vocabulaire simple ce qu'est la science et ce qui est important pour la santé des lacs.

Plusieurs personnes sont déjà impliquées dans l'équipe du projet. Sébastien Sauvé et Jérôme Dupras sont les deux professeurs-chercheurs responsables principaux. Olivier Leogane, responsable de Génération Da Vinci, dirigera des ateliers. Christine Bernier, professeure en Histoire de l'art, veillera à l'élaboration des expositions. Laurence Petit alias Gogofrisette est l'artiste centrale se chargera de créer une murale mosa ique pérenne comme point focal. D'autres artistes vont aussi être intégrés selon un appel avec un jury. Finalement, les productions La Tribu vont aider avec la réalisation du documentaire.



Axe 2 : In Fieri

Pascale Lehoux

« Pourquoi In Fieri aujourd'hui ? Parce que je trouve que l'innovation est un lieu où l'on peut intégrer des préoccupations environnementales, économiques, de santé des populations, des systèmes de santé, et des enjeux qui ne sont pas toujours bien examinés en santé publique ».



In Fieri est un programme de recherche financé en 2015 par le programme Fondations des IRSC. Un programme qui n'existe plus aujourd'hui, mais qui avait la particularité de permettre de constituer une programmation sur sept ans. In Fieri a enrichi les connaissances sur l'innovation responsable en santé selon trois axes, que sont : le design, la production et la distribution ou la mise en marché. Le programme examine la manière dont les entreprises conçoivent des innovations du 21^e siècle qui répondent à de grands défis sociétaux et qui sont développées en impliquant plusieurs parties prenantes.

Différents aspects constituent des centres d'intérêt primordiaux pour In Fieri, notamment la santé des populations par la réduction des inégalités de santé et la pérennité des soins et des services. Également l'aspect entrepreneurial par l'étude d'activités entrepreneuriales qui ne sont pas limitées à la recherche de profit, mais qui génèrent des retombées sociales et environnementales. L'impact environnemental est examiné spécifiquement alors que l'on sait que dans le domaine de la santé le jetable est très présent. Enfin, In Fieri se penche sur l'aspect économique dans une perspective d'innovation frugale, ou la manière dont les entreprises tentent d'optimiser les processus de production d'une part, mais aussi de réduire la complexité de l'innovation pour la rendre plus accessible.

Quant à l'équipe de recherche, les professionnels sont des conseillers seniors qui ont déjà beaucoup d'expérience et d'autonomie et qui sont responsables de projets particuliers. Les chercheurs proviennent de diverses universités au Canada et ailleurs, et sont formés en médecine, en économie, en ingénierie, en gestion et en sociologie.

Exemples d'innovations examinées par In Fieri développées au Québec, en Ontario et dans l'État de Sao Paulo

-Audiomètre sur tablette visant à accroître le caractère abordable, la facilité d'utilisation et la portabilité des tests auditifs destinés, entre autres, aux soins de première ligne et aux employés à risque qui sont situés dans des lieux de travail difficiles d'accès (p. ex., extraction pétrolière en mer).

-Livres illustrés dont le contenu est conçu pour les personnes vivant avec la démence et leurs soignants, également disponibles en format numérique et accompagnés d'une appli qui s'adapte aux besoins changeants des lecteurs.

-Suite de fioles et de jarres écoresponsables pour produits pharmaceutiques permettant de réduire l'empreinte carbone des distributeurs et détaillants de médicaments.

-Appareil auditif à faible coût utilisant un chargeur solaire et des piles rechargeables, cocréé avec des jeunes atteints de surdité.

-Dispositif à faible coût connecté à un téléphone intelligent permettant de décentraliser vers la première ligne les examens non mydriatiques du fond de l'œil afin de mieux détecter des maladies oculaires pouvant causer la cécité.

-Solution combinant la robotique, un téléphone portable et l'intelligence artificielle permettant de contrôler un fauteuil roulant par le biais des expressions faciales de l'utilisateur.

Axe 3 : Global One Health Network

Hélène Carabin

« Je me suis aperçue de l'importance d'aussi prendre en considération des aspects de contexte socioculturel et des aspects de comportement, d'acceptabilité sociale parce que tout ça a une influence sur la transmission d'agents infectieux ».



Le Global One Health Network (Global 1HN) est un réseau interdisciplinaire de recherche-action visant à renforcer le leadership canadien dans l'amélioration de la gouvernance mondiale des maladies infectieuses (MI) et de la résistance aux antimicrobiens (RAM). Financé en septembre 2019 par les IRSC, il est dirigé par Hélène Carabin de l'UdeM et Ronald Labonté de l'Université d'Ottawa. Plusieurs chercheurs du CReSP y sont impliqués : Kate Zinszer, Cécile Aenishaenslin, Christina Zarowsky, Bryn William-Jones, Louise Potvin, Erin Rees et Nicholas Ogden. Des étudiants membres y travaillent également comme Muriel Mac-Seing, Antoine Boudreau LeBlanc et Sarah Mediouni.

Quatre groupes de travail forment la dynamique du réseau : la gestion, le renforcement des capacités de recherche, la mise en place d'une plateforme de valorisation de la recherche, et le transfert de connaissances. La subvention étant une subvention réseau, c'est par le troisième groupe de travail que la recherche est encouragée. Il est d'ailleurs lui-même divisé en quatre axes que sont :

1. la surveillance et la détection des agents infectieux et de la RAM;
2. leur contrôle et prévention;
3. l'institutionnalisation (les politiques et les systèmes) et;
4. les enjeux d'équité associés à la gouvernance des MI et à la RAM.

Les personnes mobilisées dans le premier axe, dont fait partie Hélène Carabin, s'intéressent principalement à la détection et à la surveillance autour du Réseau mondial de renseignement de santé publique (RMISP). Le second axe, en Alberta, travaille avec un économiste de la santé qui se penche depuis très longtemps sur tous les aspects économiques de la distribution des vaccins. Le groupe de York (axe 3) évalue quant à lui la gouvernance des marchés d'animaux vivants grâce aux partenaires du réseau dans le monde, surtout en Asie, mais aussi au Congo. Finalement le groupe sur l'équité réalise un *rapid environmental scan* auprès de partenaires qui sont au Rwanda, en Équateur, au Brésil et au Mexique, dans le but d'évaluer les documents de la réponse contre la COVID-19 et les enjeux d'équité qui proviennent de ces données.

Ce qui fait la singularité du Global 1HN dans le contexte de l'approche Une seule santé, ce sont les aspects de gouvernance, de sciences sociales, d'anthropologie, et d'équité qui sont davantage mis en avant en comparaison à ce qui se fait plus traditionnellement avec l'approche Une seule santé pour les MI et la RAM. Le réseau regroupe une variété de profils que ce soit des experts en santé animale, en santé humaine, en santé publique, en santé de l'environnement ou encore en sciences sociales.

TRANSFERT DES CONNAISSANCES (TC)

Activités de TC du CReSP

Un des objectifs stratégiques du CReSP est de soutenir des échanges fréquents et réguliers entre des chercheurs de toutes les disciplines pertinentes, les experts de santé publique et leurs partenaires de même que les citoyens, pour établir des visions communes qui informent la recherche, la cocréation des savoirs, la pratique, les politiques publiques et la vie citoyenne. Les activités de transfert de connaissances déployées par le CReSP visent donc à rapprocher la culture de recherche avec la culture de l'action en santé publique pour favoriser la cocréation des connaissances et les pratiques innovantes.

L'infrastructure du CReSP s'est concentrée sur la mise en place du Centre pendant l'année 2019-2020 et a développé son site web en plus d'assurer une présence sur les médias sociaux traditionnels (LinkedIn, Facebook, Twitter). Dans le contexte de la pandémie de la COVID-19, et dans l'attente de l'annonce officielle de financement du CReSP par le FROS, qui a été repoussée à cause de la pandémie, les activités publiques d'animation scientifique et les activités de maillage du CReSP ont débuté suite à l'activité d'inauguration officielle

du Centre, qui a eu lieu en septembre 2020. Le CReSP avait déjà mis sur pied en avril 2020 un bulletin d'information, *Le CReSP répond à vos questions*, qui répond aux questions d'actualité de santé publique des praticiens et des gestionnaires de la DRSP de Montréal et du CCSMTL, en s'appuyant sur la littérature scientifique et en comptant sur la mobilisation engagée et bénévole d'étudiants, de professionnels et de chercheurs du CReSP. Ce bulletin figure d'ailleurs parmi les sources fiables d'information du Scientifique en chef du Québec.

Le Bulletin

Le CReSP répond à vos questions

Ce bulletin est né en réponse à un besoin exprimé par la DRSP de Montréal et le CCSMTL. L'équipe éditoriale est composée d'Hélène Carabin, rédactrice en chef et spécialiste en épidémiologie, et de trois rédacteurs : Roxane Borgès Da Silva, spécialiste en organisation des services de santé, Maximilien Debia, spécialiste en hygiène du travail, et Kate Zinszer, spécialiste en épidémiologie. Plusieurs rédacteurs invités ont contribué à cette initiative, de même qu'au moins 50 étudiants aux cycles supérieurs et agents de recherche, qui ont grandement été impliqués dans le processus de recherche et dans la production de la synthèse de connaissances pour chacun des numéros. Étant donné cette mobilisation bénévole des étudiants du CReSP, deux prix d'engagement scientifique ont été remis pour chacun des volumes du bulletin afin de souligner la participation étudiante au succès de cette initiative.

Entre le 8 avril 2020 et le 31 mars 2021, ce sont 19 synthèses de la littérature qui ont été produites dans deux volumes. Les numéros ont porté, entre autres, sur des questions en lien avec les cas asymptomatiques, les impacts psychosociaux de la pandémie COVID-19, les foyers d'infection dans les garderies et écoles, l'efficacité

de l'obligation du port du masque, le traçage numérique, le passeport immunité et les tests rapides antigéniques, la vaccination et les déterminants de la réticence à la vaccination, les effets à long terme de la COVID-19 sur la santé physique, mentale et neurologique.

Bulletin d'information COVID-19



Photo by Patrick Tomasso on Unsplash

le CReSP
est issu d'un
partenariat
entre

Université 
de Montréal

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Sud-
de-l'Île-de-Montréal
Québec 

*Votre analyse du
bulletin du CReSP est un
approfondissement rigoureux
et éclairant de l'analyse
initiale menée par la DRSP de
Montréal, merci à vous, l'équipe
éditoriale et les rédacteurs
invités, et aux étudiant-e-s qui
ont travaillé à vos côtés »*

Ak'ingabe Guyon,

Médecin spécialiste en santé publique
et médecine préventive - DRSP

*« Mettre les connaissances
au service de l'action est une
des contributions du CReSP
à la lutte contre la COVID-19,
et je remercie tous ceux et
toutes celles qui participent à
la réalisation de ce bulletin »*

Louise Potvin,

Directrice scientifique - CReSP



SOINS AUX AÎNÉS ET COVID-19 : LES LEÇONS DE LA PREMIÈRE VAGUE

MODÉRATRICE : **Roxane Borgès Da Silva**, CReSP, École de santé publique de l'Université de Montréal, CIRANO

PANEL :

Sonia Bélanger, CIUSSS du Centre-Sud-d'île-de-Montréal

Réjean Hébert, CReSP, École de santé publique de l'Université de Montréal

Gabrielle Duchaine, La Presse



2 DÉCEMBRE 2020, 17H À 18H30 (HE)

WWW.CRESP.CA



Activités d'animation scientifique du CReSP

Entre son lancement, en septembre 2020, et le 31 mars 2021, le CReSP a organisé onze événements d'animation scientifique à l'attention de publics spécialisés ou du grand public. Les activités d'animation scientifique du CReSP comportent deux catégories : les conférences scientifiques et les cafés-science.

Les conférences scientifiques sont d'une durée d'une heure et présentent les connaissances scientifiques sur un sujet donné, en comptant parfois sur la présence d'un utilisateur de connaissances. Les thématiques des conférences scientifiques pour 2020-2021 sont les suivantes :

- Trauma historique, racisme et santé publique (Judite Blanc, animé par Patrick Cloos)
- Transformation de nos villes post-pandémie : une occasion pour favoriser la santé publique ? (Mikael St-Pierre, Éric Alan Caldwell, animé par Katherine Frohlich)
- L'héritage de l'exposition au mercure dans la communauté des Premières Nations Grassy Narrows (Donna Mergler, Judy Da Silva, animé par Marc-André Verner)
- Sécurité alimentaire mondiale et crises sanitaires (Patrick Caron, Anne Marie Aubert, animé par Malek Batal)
- Freedom From Infection - Confirming the interruption of malaria transmission and broader implications for public health (Gillian Stresman, animé par Thomas Druetz)
- One Health: Insights from The Lancet One Health Commission (John Amuasi, Andrea Sylvia Winkler, animé par Hélène Carabin)
- Changement climatique, environnement et santé publique (Tarik Benmarhnia, animé par Patrick Cloos)

Activités de maillage du CReSP

Le CReSP a introduit une série de rencontres virtuelles intitulée Les Rendez-vous du CReSP : maillage de la recherche avec la pratique. Cette série a pour but de présenter le CReSP, ses activités de recherche et de transfert des connaissances, et d'amorcer le dialogue sur les façons par lesquelles le CReSP peut répondre

Les cafés-science rassemblent un conférencier invité, un chercheur du CReSP et un utilisateur de connaissances, décideur ou intervenant afin de discuter d'une thématique de santé publique d'actualité. Les thématiques des cafés-science de 2020-2021 sont les suivantes :

- Le droit à l'alimentation en temps de pandémie et la transition vers des systèmes alimentaires durables (Olivier De Schutter, Geneviève Mercille, Cécile Aenishaenslin, Louis Drouin, modéré par Yanick Villedieu)
- Soins aux aînés et COVID-19 : les leçons de la première vague (Sonia Bélanger, Gabrielle Duchaine, Réjean Hébert, modéré par Roxane Borgès Da Silva)
- Challenging the Community Gaze in Public Health: power, assets and health equity (Jennie Popay, André-Anne Parent, Mario Régis, Yves Bellavance, modéré par Louise Potvin)
- Regards scientifiques et critiques sur les mesures COVID-19 (David-Martin Milot, Jocelyn Maclure, Marie-Pascale Pomey, modéré par Jean-Sébastien Fallu et Malek Batal)

En plus des conférences scientifiques et des cafés-science, des classes de maître sont organisées à l'attention des étudiants à la maîtrise et au doctorat, ainsi qu'aux stagiaires postdoctoraux du CReSP, afin d'approfondir leurs connaissances sur un sujet donné, de participer à des discussions universitaires de haut niveau et de faire connaître et discuter leurs travaux dans des forums restreints. Deux classes de maître ont été organisées en 2020-2021 :

- L'alimentation et les systèmes alimentaires (Patrick Caron)
- Les enjeux de pouvoir, de communautés et d'inégalités de santé (Jennie Popay)

aux besoins de recherche des utilisateurs de connaissances de ses organisations partenaires. L'objectif de ces rencontres est de créer des échanges avec les professionnels d'une organisation à la fois, afin d'envisager des manières de collaborer et de coproduire des projets avec les chercheurs du CReSP.

ACTIVITÉS DE TC DES CHERCHEURS

Le projet Confinés, ensemble !



Confinés, ensemble !

Rassemblant près d'une cinquantaine de témoignages, le projet Confinés, ensemble ! vise à documenter le quotidien des aînés sous la pandémie de la COVID-19. Les participants, âgés pour la plupart de 60 à 80 ans, immortalisent par des photos des moments particulièrement forts pour restituer leur propre histoire de la pandémie. Le projet est né seulement quelques semaines après le début du confinement et met en collaboration des chercheurs et professionnels qui partagent des intérêts communs et complémentaires tels que la santé mentale, la gériatrie, la stigmatisation et la marginalisation, les enjeux LGBTQ+ ou encore le milieu urbain dans les inégalités sociales de santé.

Ce projet est appuyé financièrement par le Réseau de recherche en santé des populations du Québec (RRSPQ) et le CReSP. Les deux cochercheurs principaux, Olivier Ferlatte et Réjean Hébert sont d'ailleurs tous deux membres du CReSP. Le reste de l'équipe se compose de Katherine Frohlich (CReSP), Geneviève Gariépy

(Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal) et Grégory Moullec (Réseau de recherche en santé respiratoire du Québec) en tant que cochercheurs. Julie Karmann et Sonia Lu sont impliquées comme assistantes de recherche. Grâce à une initiative de maillage de la recherche avec la pratique du CReSP, ce projet a fait l'objet d'une collaboration avec Valérie Lemieux, utilisatrice des connaissances de la DRSP de Montréal. Il s'agit de l'un des nombreux maillages fructueux entre chercheurs et utilisateurs de connaissances favorisés par le CReSP.



« J'ai moins de rapports sociaux et de plus courte durée. Je mets un masque dans les lieux publics fermés et les commerces, mais je ne le porte pas en plein air. Le respect est une priorité dans mes rapports avec l'autre... où en es-tu avec les règles?? Certains sont scrupuleux à les laisser tomber, d'autres ne les ont jamais respectés. »

Louise



« Le chemin c'est la direction que j'ai choisie de prendre même si je ne savais pas nécessairement où j'allais, mais je savais qu'en prenant cette direction-là, je mettais suffisamment de gestes dans ma journée pour pouvoir, je dirais, vivre en puissance. »

Juicy-Fraise Juteuse



« On m'informait que j'appartenais à une catégorie de personnes (les 70 ans et plus) qui étaient à risques de développer des complications de Covid-19, ou même d'en mourir. Connaissant rien de ce virus, j'ai accepté le confinement tout en me sentant très vulnérable. »

Louise



« Si je mange au balcon, c'est parce que je suis au-dessus du resto du coin et que je me sens moins seule. »

Francine



Demandes d'expertise

Depuis les débuts de la pandémie, les chercheurs du CReSP ont augmenté leur présence dans les médias, afin d'offrir un point de vue scientifique à la population et pour l'informer sur les enjeux et avancées relatives à la COVID-19. Parmi ces chercheurs, nous soulignons les interventions régulières de Vardit Ravitsky, Réjean Hébert, Bryn Williams-Jones, Hélène Carabin, François Béland, Louise Potvin, Maximilien Debia, Cécile Aenishaenslin et Kate Zinszer, avec une mention spéciale à Roxane Borgès Da Silva qui s'est exprimée plus de 265 fois dans les médias entre mars 2020 et mars 2021.

Présentations à des conférences

Les membres chercheurs réguliers du CReSP prennent part à de nombreux événements. Entre le 1er janvier 2019 et le 31 mars 2021, ils ont participé à 277 conférences en tout, donc 188 à titre de conférencier invité et 89 en tant que conférencier principal.

	2019	2020	2021
Conférencier principal	67	16	6
Conférencier invité	139	39	10
Total	206	55	16

RAYONNEMENT

Chaires de recherche

Les membres chercheurs réguliers du CReSP sont titulaires de dix chaires de recherche :

MYRIAGONE - Chaire McConnell-Université de Montréal en mobilisation des connaissances jeunesse (Cotitulaires : Sarah Fraser, Kate Frohlich, Véronique Dupéré, Nancy Beauregard et Isabelle Archambault)

Chaire de recherche du Canada sur les enfants transgenres et leur famille : mieux comprendre pour mieux agir (Titulaire : Annie Pullen-Sansfaçon)

Chaire de recherche du Canada sur la transition à l'âge adulte (Titulaire : Véronique Dupéré)

Chaire de recherche du Canada en écotoxicologie et changements mondiaux (Titulaire : Marc Amyot)

CARTOX – Chaire d'analyse et de gestion des risques toxicologiques (Titulaire : Michèle Bouchard)

Chaire pharmaceutique Sanofi-Aventis sur l'utilisation des médicaments : politiques et résultantes (Titulaire : Sylvie Perreault)

CACIS – Chaire de recherche du Canada sur les approches communautaires et les inégalités dans le domaine de la santé (Titulaire : Louise Potvin)

Chaire de recherche du Canada en épidémiologie et une seule santé (Titulaire : Hélène Carabin)

Chaire de recherche du Canada sur les inégalités en nutrition et santé (Titulaire : Malek Batal)

Chaire de recherche autochtone en soins infirmiers – Québec (Titulaire : Amélie Blanchet-Garneau)





MYRIAGONE - CHAIRE MCCONNELL- UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL EN MOBILISATION DES CONNAISSANCES JEUNESSE

« Ce qui nous définit c'est le fait que notre façon d'avancer en recherche se situe vraiment à l'intersection entre les partenaires, les jeunes, et nous les chercheuses ».

Créée en 2019, la Chaire MYRIAGONE McConnell-Université de Montréal en mobilisation des connaissances jeunesse est dirigée par cinq cotitulaires provenant de cinq disciplines, deux facultés et trois départements de l'UdeM. Parmi elles, Nancy Beauregard, Véronique Dupéré, Sarah Fraser et Katherine Frohlich sont membres du CReSP. Isabelle Archambault quant à elle, est membre du Centre interdisciplinaire de recherche sur le cerveau et l'apprentissage (CIRCA).

Mais qu'est-ce qu'un MYRIAGONE ? C'est une forme possédant plus de 10 000 sommets, des possibilités à l'infini ! C'est donc en suivant cette perspective que le groupe de chercheuses se rassemble autour de la thématique de la mobilisation des connaissances en contexte jeunesse. Les principes de la chaire sont de promouvoir le développement positif des jeunes et l'équité des moyens pour les appuyer, soutenir l'action interdisciplinaire et intersectorielle visant à cocréer des connaissances avec les jeunes et des partenaires organisationnels, et ce, par un processus de coapprentissage célébrant la diversité des expériences et des savoirs de tous. La place du savoir des jeunes est d'ailleurs ce qui caractérise, voire même ce qui distingue la Chaire : le but est de partir de la réalité des jeunes pour construire la recherche afin que les savoirs soient mobilisés et non pas

uniquement transférés. Et bien que les membres possèdent différentes expertises, que ce soit la santé, l'éducation, l'emploi ou bien les peuples autochtones, l'angle de recherche transversal et central pour les chercheurs reste la réduction des inégalités sociales chez les jeunes.

Depuis sa création, la Chaire MYRIAGONE a obtenu 38 subventions, dont quatre menées par des étudiants. Les projets à configuration variable ont permis, notamment, de capter l'expérience de jeunes pendant la pandémie par la création d'une murale avec des jeunes de différents horizons, de créer des programmes de mentorat avec et pour des jeunes des Premières Nations, et de documenter avec des partenaires organisationnels leurs pratiques inclusives dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'emploi. Par ses activités, la Chaire MYRIAGONE tend à fonder un laboratoire vivant où les différents acteurs peuvent se rencontrer, et qui est perçu comme un espace pour continuellement concevoir de nouveaux projets.

À ce jour, la Chaire a réalisé près de 200 activités de mobilisation des connaissances incluant des activités de maillage auprès de partenaires, des webinaires, des fascicules, un balado, et plus encore.

Prix, honneurs et distinctions

Les membres chercheurs et étudiants du CReSP ont remporté des prix ou distinctions pour leurs travaux de recherche ou leur contribution sur divers plans. Ces nombreux succès démontrent une fois de plus l'excellence de la recherche au CReSP et contribuent à le faire rayonner.

Prix et distinctions des membres chercheurs réguliers

[Hélène Carabin](#) (2020) : Fellow, Académie canadienne des sciences de la santé
[Christopher Fernandez Prada](#) (2021) : The Bhagirath Singh Early Career Prize in Infection and Immunity, IRSC
[Réjean Hébert](#) (2019) : Prix Armand-Frappier
[Pascale Lehoux](#) (2019) : Médaille du 30e anniversaire, Agence canadienne des médicaments et des technologies de la santé
[Louise Potvin](#) (2019) : Prix du pionnier - Catégorie Chercheur chevronné, Institut de la santé publique et des populations (ISPP) des IRSC
[Annie Pullen-Sansfaçon](#) (2019) : Prix Phénicia, Chambre de commerce LGBT du Québec
[Vardit Ravitsky](#) (2020) : Fellow, Fondation Pierre Elliott Trudeau
[Vardit Ravitsky](#) (2020) : Fellow, Académie canadienne des sciences de la santé
[Sébastien Sauvé](#) (2020) : Prix ACFAS - Michel-Jurdant
[Ludwig Vinches](#) (2019) : Bourse 3M, 39e Congrès de l'Association québécoise pour l'hygiène, la santé et la sécurité du travail
[Bryn Williams-Jones](#) (2020) : Prix Georges-A. Legault en éthique organisationnelle 2019, Volet académique, Institut d'éthique appliquée (IDÉA)

Prix des membres étudiants

[Elham Ahmadpour](#) (2020) : Bourse de voyage, Fondation de l'American Industrial Hygiene Association (AIHA)
[Sherri Bloch](#) (2020) : In Vitro and Alternative Methods Specialty Section Graduate Student Award, Society of Toxicology (SOT)
[Sherry Bloch](#) (2020) : Edward Carney Predictive Toxicity Award, American Society for Cellular and Computational Toxicology (ASCCTox)
[Louise Duquesne](#) (2020) : Prix Engagement scientifique, Centre de recherche en santé publique (CReSP)
[Alan Fleck](#) (2019) : Prix du comité Real Time Detection Systems Committee de la fondation de l'AIHA
[Laura Pelland-St-Pierre](#) (2020) : Prix Engagement scientifique, Centre de recherche en santé publique (CReSP)
[Honesty Tohon](#) (2020) : Perry J. Gehring Biological Modeling Student Award, SOT

Comités d'experts

Les membres chercheurs du CReSP participent à des comités d'expert de haut niveau, sont impliqués dans des réseaux de collaborateurs et mènent des projets avec des équipes partout au Canada et dans le monde. Pendant la période de référence, les chercheurs du CReSP ont présidé, coprésidé ou participé à titre de membre dans 218 comités scientifiques, groupes d'experts, comités éditoriaux de revue et organisation d'événements. Voici quelques exemples de ces contributions :

[Julie Arsenault](#) : Présidente de l'Association canadienne d'épidémiologie et de médecine vétérinaire préventive
[Malek Batal](#) : Directeur de l'équipe TRANSNUT, désigné Centre collaborateur de l'OMS sur la transition nutritionnelle et le développement
[Roxane Borgès Da Silva](#) : Présidente de l'Association canadienne pour la recherche sur les politiques et services de santé
[Michèle Bouchard](#) : Membre du Conseil consultatif de la lutte antiparasitaire pour l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada
[Hélène Carabin](#) : Directrice de l'axe sur les environnements partagés du Lancet One Health Commission
[Nathalie de Marcellis-Warin](#) : Présidente du Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO)
[Katherine Frohlich](#) : Membre du Comité scientifique sur la prévention de l'obésité de l'INSPQ

[Béatrice Godard](#) : Membre du Comité scientifique du Réseau de recherche en santé buccodentaire et osseuse du FRQS
[Pascale Lehoux](#) : Membre du Conseil d'administration de l'INESSS
[Alain Marchand](#) : Conseiller scientifique à Emploi et développement social Canada du Gouvernement du Canada
[Sylvie Perreault](#) : Conseillère scientifique au FRQS
[Louise Potvin](#) : Rédactrice-en-chef de la Revue canadienne de santé publique
[Lucie Richard](#) : Conseillère scientifique au FRQS
[Audrey Smargiassi](#) : Membre du Conseil d'administration du Canadian Urban Environmental Health Research Consortium (CANUE)
[Bryn Williams-Jones](#) : Rédacteur-en-chef de la Revue canadienne de bioéthique
[Christina Zarowsky](#) : Membre du Collège des évaluateurs des IRSC

ÉTATS FINANCIERS

DU 1^{er} AVRIL 2019 AU 31 MARS 2021

Revenus	2019-2020	2020-2021
FRQS, Subvention d'infrastructure	500 000	500 000
Fonds CEDAR, UdeM	156 750	156 750
Vice-rectorat à la recherche, UdeM	8 250	8 250
DRSP de Montréal	40 000	40 000
CCSMTL	52 593	60 808
Frais indirects de recherche, UdeM	32 340	11 100
Solde reporté	251 827	686 255
Total des revenus	1 041 760	1 463 163
Dépenses directes		
Bourses d'excellence au doctorat	0	37 500
Bourses de formation, communication scientifique	0	8 259
Bourses de soutien à la diffusion/publication	4 000	12 747
Soutien aux nouveaux chercheurs	0	25 000
Soutien aux projets structurants	0	29 018
Soutien nouvelles initiatives (recherche-pratique)	0	38 000
Animation scientifique	4 888	3 283
Salaires - soutien aux activités de recherche*	46 816	156 861
Site web	4 224	0
Équipements	22	12 333
Autres dépenses	0	2 456
Fonds d'opportunités	21 489	17 291
Total des dépenses directes	81 439	342 749
Dépenses indirectes		
Prime de direction et dégrèvement salarial	48 024	40 298
Salaires - administration de la recherche	229 490	308 305
Dépenses pour soutien à l'administration	16 130	7 446
Frais de déplacements	16 061	418
Total des dépenses indirectes	309 705	356 467
Total des dépenses	391 144	699 216
Solde à reporter	650 616	763 947

*Salaires - soutien aux activités de recherche inclut les postes salariaux liés à l'atteinte des objectifs stratégiques du Centre (courtier de connaissances, agente de communications, technicien de recherche)



cresp.ca

